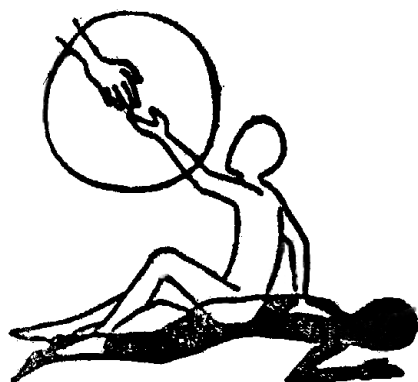


*EGLISE CATHOLIQUE*



*LE LIEN*  
*No 73*

*PASTORALE DE LA SANTE*  
*CANTON DE NEUCHATEL*  
*Vieux-Châtel 4, 2000 Neuchâtel*

*Décembre 2011*

# **Le Noël du Dieu solidaire**

Mercredi 28 septembre 2011 : Rose-Marie Piccini, aumônière au CNP (Centre Neuchâtelois de Psychiatrie) de Perreux, m'appelle pour une personne en fin de vie, qui désire recevoir les sacrements.

Jeudi 29 septembre : Rose-Marie me dirige dans le vaste site hospitalier en m'indiquant la fonction des différents bâtiments. Nous arrivons enfin vers le pavillon où nous sommes attendus. Et c'est là que je suis touché au cœur par les personnes que nous croisons. Toutes sont âgées (nous sommes en psychiatrie gériatrique), certaines assises ci et là, d'autres déambulent dans le grand couloir, parfois le regard vide. Quand elles aperçoivent Rose-Marie, j'en aperçois qui lui font signe de la main, d'autres qui

l'appellent, lui demandent quand aura lieu sa prochaine visite. Le personnel soignant sort d'un colloque et vient nous saluer. La collaboration est bonne.

Un proche nous attend dans la chambre du vieillard qui lutte contre la mort. Moment intense d'écoute, de prière à haute voix et silencieuse aussi, de tendresse pour celui qui va entreprendre le grand voyage vers le monde autre. Rose-Marie me confie qu'elle va l'accompagner jusqu'à la fin.

En sortant de la chambre, la scène de tout à l'heure se répète. Beaucoup attendent une poignée de main, un regard, une parole d'amitié qui permettra d'esquisser un sourire sur un visage habituellement fermé. Certaines scènes d'Évangile me viennent à l'esprit, ces foules de pauvres, de malades, de rejetés qui attendaient, elles aussi, un geste ou une parole de Jésus qui lèverait une lumière dans leur regard. Une femme m'embrasse et me demande si je viendrai chaque semaine. Il est déjà midi, et il est difficile de se faufiler vers la porte de la sortie.

Quand nous l'avons franchie, Rose-Marie m'explique : elle est engagée à raison de 60% pour l'aumônerie de Perreux. Mais depuis cet été, elle se rend encore sur le site de Préfargier où l'aumônière a pris sa retraite sans être remplacée. Les moyens financiers de notre Église ne le permettent plus. Elle me confie son souci : tu as vu, dit-elle, comment c'est quand on entre ici, combien c'est difficile d'en ressortir, tant l'attente des gens est grande. Et maintenant, j'ai moins de temps à consacrer ici, je me dois aussi aux malades de Préfargier. Je dois faire des choix douloureux, visiter les personnes qui semblent dans le plus grand besoin, mais les autres... ?

Nous avons touché là à l'une des conséquences les plus dramatiques du manque de moyens dans notre Église neuchâteloise. Et comme chaque fois dans ce cas, les plus pauvres en font les frais. Cela pose non seulement la question de la solidarité mise à mal du fait que la grande majorité des chrétiens de ce canton ne voient pas la nécessité de payer leur contribution ecclésiastique, mais encore celle des priorités que nous mettons dans la période difficile que

nous traversons. Il me semble pour le moins que l'Église se doit d'être auprès des plus pauvres comme auprès des personnes plus vulnérables que la société de la performance et de la comptabilité marchande laisse sur le carreau. Leur permettrons-nous d'être les bergers de notre temps à qui est faite la première annonce de la nativité ? Voilà un beau sujet de méditation à l'approche de la fête de Noël. Cette fête, je ne vous la souhaite pas... seulement les yeux fixés béatement sur les « petits Jésus » de nos crèches, mais le cœur et les yeux émerveillés fixés sur ces visages rencontrés dans le cadre de votre ministère, là même où il se montre incarné dans sa solidarité avec nous.

*Canisius Oberson*



## **Etre un messager de paix et d'amour !**

Pourquoi me suis-je mise au service des personnes âgées au Home Saint-Joseph de Cressier, voici plus de cinq ans ? Pourquoi suis-je venue épauler Sœur Marie-Nicole au moment où elle avait besoin de renfort ? Alors jeune secrétaire retraitée avec une formation de catéchiste ainsi qu'à l'accompagnement des personnes en fin de vie, j'avais du temps à donner, en plus de m'occuper de mes petits-enfants. Et je me suis sentie « appelée » à ce service d'église que je vis au sens large du terme : être un messager de paix et d'amour pour chaque résident ou résidente du home, quels que soient ses liens avec les églises.

Auprès des personnes âgées du Home Saint-Joseph depuis de nombreuses années déjà, Sœur Marie-Nicole m'y a accueillie avec amour. Dès mes premiers pas, elle m'a écoutée et encouragée. Par sa douceur et sa grande disponibilité, elle a semé les graines qui, aujourd'hui, donnent leurs fruits. Chaque mercredi, c'est ainsi une équipe qui rassemble plus de trente résidents autour de M. l'abbé Michel pour la célébration de la messe. Elle est animée par des chants, des intentions et des prières préparés pour chaque semaine. Chaque résident est accueilli et entouré, ce qui explique certainement leur fréquentation régulière et importante. Quel bonheur, pour nous, de voir une personne âgée, les yeux brillants, retrouver les paroles d'un chant ou d'une prière qu'elle a connus !

Mais nous ne sommes pas seules, avec Sœur Marie-Nicole, pour rassembler les résidents. Bénévoles formidables et disponibles, Rudi Fellmann et Ernest Hauser nous secondent avec toute la patience nécessaire. Leur aide est d'autant plus précieuse que les résidents en chaise roulante sont de plus en plus nombreux et leurs fauteuils souvent lourds et difficiles à manier.

« Nous pouvons être, les uns pour les autres, des petits rayons de soleil », relève Rudi. Qui raconte : « Un jour, on m'a demandé si je serais d'accord de faire partie de l'équipe. Il s'agit d'aller chercher les personnes âgées et leur moral n'est pas toujours au top. C'est une occasion de contact et lorsqu'elles nous répondent par un sourire, c'est pour nous un vrai cadeau. »

En plus des célébrations, Sœur Marie-Nicole et moi rendons des visites régulières et personnelles aux résidents. Je privilégie les personnes alitées et celles que je n'ai pas rencontrées le mercredi. La personne âgée m'attend. Elle m'invite parfois à m'asseoir. Je prends le temps d'entrer en relation avec elle. Le temps d'accueillir son existence dans le respect de ce qu'elle veut bien partager. J'agis selon mon cœur et m'adapte au moment présent. Je l'écoute. Si elle n'a rien à dire, je m'étonne même de trouver les mots qui correspondent à son attente silencieuse. Parfois, je partage avec elle une prière, l'Évangile du jour, un psaume. Dans d'autres cas, si la personne âgée le souhaite, je lui apporte la communion.

J'ai une sensibilité toute particulière pour les personnes qui perdent leurs forces et arrivent en fin de vie. Je les entoure d'une présence plus fréquente. J'offre mes services aux familles qui le souhaitent. Il m'arrive de vivre des moments particulièrement intenses, comme avec cette résidente qui tenait le lit depuis un certain temps déjà, ses forces l'abandonnant jour après jour. L'envie de vivre s'en allait doucement. Comme elle était protestante, je lui ai demandé si elle désirait que j'appelle le pasteur. « Non, me répondit-elle. Vous êtes là, cela me suffit. » Nous avons prié ensemble, je l'ai bénie. Je l'ai quittée avec un petit sourire et un signe de la main. Nous avons partagé un moment privilégié. La paix était en elle, c'était merveilleux. Elle s'en est allée dans la nuit, à la surprise du personnel soignant.

Voir reflourir un sourire sur un visage marqué par l'âge, la souffrance ou la tristesse, contribuer tant soit peu à ce qu'une

personne trouve la paix en elle et que le passage vers l'au-delà puisse se faire le plus sereinement possible : je trouve là ma récompense.

*Thérèse Kottelat  
visiteuse bénévole de la Pastorale de la santé  
Home Saint Joseph Cressier*

**Heureux ceux qui vont à la rencontre de ceux dont l'Eglise est loin :  
non-croyants, croyants d'autres traditions religieuses,  
pauvres et étrangers, hommes et femmes d'autres cultures.**

**Heureux ceux qui acceptent d'aimer  
même ceux qui refusent de les aimer.**

**Heureux ceux qui acceptent d'exposer leurs idées,  
tout en acceptant que les autres n'y adhèrent pas.**

**Heureux ceux qui suscitent dans l'Eglise et la société  
des lieux et temps où chacun puisse être reconnu et prendre la parole.**

**Heureux ceux qui, sans craindre les épreuves,  
s'enracinent dans la durée et la patience, sans jamais se lasser de  
faire des petits pas pour rencontrer enfin les autres.**

**Heureux ceux qui ont un souci de cohérence  
entre leur propre vie et le combat qu'ils mènent.**

**Heureux ceux qui s'en remettent à Dieu chaque jour dans la prière.**

**Heureux ceux qui espèrent toujours :  
ils trouveront la route qui conduit au cœur des autres et de Dieu.**

Jean-Charles Thomas, évêque de Versailles



## **Conte de Noël**

**« Un sourire qui vaut de l'or »**

**Il était une fois un vieux berger qui aimait la nuit, son silence, son ciel parsemé d'étoiles. Ces étoiles, il les connaissait par leur nom. En les regardant, il disait souvent à son petit fils :**

**“Il va venir.”**

**- Quand viendra-t-il ? demandait l'enfant.**

**- Bientôt!**

**Les autres bergers riaient.**

**“Bientôt! ... Tu répètes cela depuis des années ! ”**

**Mais le vieux berger ne les écoutait pas. Une seule chose l'inquiétait, son petit-fils aussi commençait à douter.**

**Et quand lui ne serait plus là, qui donc redirait aux plus jeunes ce que les prophètes avaient annoncé depuis toujours ?**

**Ah ! S'il pouvait venir bientôt ! Son cœur était tout rempli de cette attente.**

**“Portera-t-il une couronne en or? demanda soudain le petit-fils.**

**- Oui! Certainement.**

**- Et une épée d'argent?**

**- Pour sûr!**

**- Et un manteau de pourpre?**

**- Peut-être.”**

**Et le petit-fils semblait heureux.**

**Assis sur un rocher, le garçon jouait de la flûte. Le vieux berger écoutait attentivement la mélodie simple et pure; l'enfant s'exerçait jour après jour, matin et soir pour être prêt quand le roi viendrait.**

**“Serais-tu prêt à jouer pour un roi sans couronne, sans épée et sans manteau de pourpre ?” demanda un jour le berger.**

**« Ah non ! » répondit son petit-fils.**

**“Un roi sans couronne, sans épée et sans manteau, est-ce un roi? Pourrait-il me récompenser pour mon chant? C'est de l'or et de l'argent que je veux!”**

**Il voulait que les autres ouvrent de grands yeux et le regardent avec envie.**

**Le vieux berger était triste. Il se demandait qui donc aurait le cœur assez pur pour accueillir un roi sans couronne et sans richesse.**

**Cette nuit-là apparurent alors les signes qu'il attendait. Le ciel était plus lumineux que d'habitude et au-dessus de Bethléem brillait une belle étoile. Des anges vêtus de lumière proclamaient une joyeuse nouvelle: "N'ayez pas peur ! Aujourd'hui vous est né un Sauveur !"**

**Le jeune berger se mit à courir au-devant de la lumière. Sous son manteau, tout contre sa poitrine, il sentait sa flûte. Il arriva le premier et regarda l'enfant nouveau-né. Celui-ci, enveloppé de langes reposait dans une mangeoire. Un homme et une femme le contemplaient, tout heureux. Le grand-père et les autres bergers arrivèrent bientôt et tombèrent à genoux devant l'enfant.**

**Etait-ce là le roi qu'on lui avait promis ?**

**Non ! Ce n'était pas possible, ils se trompaient. Jamais il ne jouerait son chant ici! Et très déçu, il repartit et plongea dans la nuit. Il ne vit même pas la lumière qui grandissait autour de la grotte. Soudain, il tendit l'oreille. Quels sont ces pleurs dans la nuit ?**

**Mais il ne voulait rien entendre et pressa les pas pour s'éloigner. Les pleurs continuaient. "Et si c'était l'enfant qui m'appelle", se dit-il?**

**N'y tenant plus, il rebroussa chemin. Il vit alors Marie, Joseph et les bergers qui s'efforçaient de consoler l'enfant. Il ne pouvait plus résister!**

**Tout doucement, il tira sa flûte de sous son manteau et se mit à jouer pour l'enfant. Et**

**tandis que la mélodie s'élevait, toute pure, l'enfant se calma et le dernier sanglot s'arrêta dans sa gorge. Il regarda le jeune berger et se mit à sourire.**

**Et alors celui-ci comprit dans son cœur que ce sourire valait tout l'or et tout l'argent du monde.**



# REFLETS... REFLETS... REFLETS...

## *Rencontre de formation cantonale*

*Peseux, jeudi 30 octobre 2011*

### *« Reconnaissance de la personne âgée dans sa dignité »*

C'était le jeudi 30 octobre 2011 avec le Dr Th. Collaud et la Dresse Gomez...

Beaucoup de personnes âgées que nous rencontrons dans les homes sont atteintes dans leur santé et dans le cas de la maladie d'Alzheimer nous risquons d'être démunis ...

Mais nos deux intervenants nous rappellent qu'il est toujours possible de communiquer et de rencontrer en vérité une personne, même si elle est atteinte dans sa santé mentale.

La dignité d'une personne est totalement inaltérable dans la part de lumière qui habite chacun et qui ne finit jamais de grandir et d'évoluer au-delà de tout ce qui est apparent.

La dignité d'une personne se révèle si je consens à son histoire, à sa différence, à son altérité. Pour cela, il faut ne pas s'arrêter à ce qui se voit, ne pas s'arrêter au manque de cohérence ou au manque de dialogue « normal ». La personne se cache derrière la maladie, le trouble. Essayons de ne pas subir l'autre comme une difficulté, un trouble mais l'accepter comme il est, dépasser la peur de l'imprévu et CONSENTIR à l'autre pleinement.

Il est important de comprendre d'abord ce qui se modifie dans les troubles de la maladie d'Alzheimer : C'est une démence, une maladie neurologique (système nerveux), dégénérative (fait des

dégâts), évolutive (ne revient pas en arrière) qui affecte la mémoire  
Les savoirs, les savoir-faire, le langage, la capacité de s'orienter dans l'espace et dans le temps, La capacité de faire des projets et de les mener à bien

Qu'est-ce qui se perd ? La Mémoire (récente > ancienne ; mots > musique)

La gnosis (reconnaître, identifier), la praxies (faire des gestes, s'habiller ... ), la capacité d'orientation, la capacité de raisonnement/jugement, les fonctions exécutives, les prises de décisions, le langage, la sécurité, la perte des repères, la perte d'autonomie.

La perte du statut social aussi, ce qui a été accumulé durant la vie, ce à quoi nous étions accrochés, ce sur quoi nous avons construit notre identité.

*Thierry Collaud* illustre La maladie d'Alzheimer comme un "brouillard" dans la tête, il explique que l'évolution n'est pas linéaire, qu'elle évolue par hauts et bas et il est très important d'être attentifs aux éclaircies. Dans le brouillard, ce qui aide, c'est les points de repère, les piquets au bord de la piste et nous pouvons alors être là comme des balises en cherchant toujours à garder un regard positif qui ne remarque pas QUE le mal absolu.

Il y a du possible dans ces relations car le cerveau continue de fonctionner et la sensibilité de la personne est très présente. Dieu donne aussi sa Bonne Nouvelle à ces personnes désorientées et leur manifeste son Amour !

La rencontre en vérité ne peut se faire que dans la reconnaissance de notre parenté humaine, car l'homme se reconnaît pleinement humain quand il se reconnaît en interdépendance, en relation (réf: Genèse 2.22-23)

*Mme Gomez*, en nous parlant d'une expérience concrète, propose de transcender les émotions négatives qui sont légitimes dans les relations difficiles : (peur de pas savoir faire/être) en acceptant le trouble qui nous habite. Elle explique que faire la lumière sur ce qui se passe en nous, permet de clarifier la relation à l'autre en

accueillant le TOUT AUTRE.

Nous sommes invités à passer du « subir la maladie » au consentir, comme Marie qui consent à la nouvelle de l'ange et ouvre un espace en elle pour que naisse un sauveur...

Faire histoire humaine avec l'autre que je rencontre et ensemble se donner pour être sauvé. !

Passer d'un drame à un Don pour évoluer en humanité et faire accoucher la VIE toujours ! Merci à nos deux intervenants pour cette belle de prise de conscience :

Par nos visites, nous pouvons devenir en toutes circonstances des « sages-femmes », « sages hommes... » qui feront naître ce qui n'est pas encore : la vie en plénitude !

*Marie-Lise Dick*

**Heureux ceux qui respectent  
mes mains décharnées et mes pieds déformés.**

**Heureux ceux qui conversent avec moi  
bien que j'aie désormais quelque peine à bien entendre leurs  
paroles.**

**Heureux ceux qui comprennent que mes yeux  
commencent à s'embrumer et mes idées à s'embrouiller.**

**Heureux ceux qui,  
en perdant du temps à bavarder avec moi, gardent le sourire.**

**Heureux ceux qui jamais ne me font observer :  
''C'est la troisième fois que vous me racontez cette histoire !''.**

**Heureux ceux qui m'assurent qu'ils m'aiment  
et que je suis encore bonne ou bon à quelque chose.**

**Heureux ceux qui m'aident à vivre l'automne de ma vie...**

Saint Vincent de Paul

# CONSEIL PASTORAL CANTONAL DE LA SANTE

<b>Responsable cantonale de la pastorale de la santé</b>		
Catherine Fauguel <u>CatherineFauguel.PastSante@ne.ch</u>	Grand`Bourgeau 89 2126 les Verrières	079/639 75 54 032/720 05 62
<b>Rédaction du Lien et mise en page</b>		
Eliane Devinent <u>eliane.d@net2000.ch</u>	Trois-Portes 33 2000 Neuchâtel	032/730 49 52
<b>Agentes pastorales</b>		
Cécile BLANDENIER <u>j.blandenier@net2000.ch</u>	Champ-Travers 1 2054 Chézard-St Martin	032/853 15 94
Marie-Lise DICK <u>marie.lise@hispeed.ch</u>	Prés-Verts 12 2300 La Chx-de-Fonds	032/926 56 81
Dominique LUDE <u>dominique.lude@ne.ch</u>	Rue Chasseran 10 2056 Dombresson	079/559 50 37 032/853 13 35
Rosemarie PICCINI <u>rpiccini@sunrise.ch</u>	2019 Chambrelie Champs-Carrés 7	032/855 17 06 076/446 91 52
Laura ZWYGART <u>eln_zwygart@bluewin.ch</u>	Avenue de la Gare 51 2000 Neuchâtel	032/730 64 76 079/417 66 39
<b>Prêtre référent de la pastorale de la santé</b>		
Canisius Oberson <u>curecathstaubin@hispeed.ch</u>	Senet 14 2024 St-Aubin	032/835 14 13

## Rencontres de formation par secteur

### SECTEUR NEUCHÂTEL / ville

© Jeudi 1<sup>er</sup> décembre à 14.00 au Vieux Châtel 6. Prochaine date à fixer  
**Répondante** : Laura Zwyzart, tél. 032/730 64 76

### SECTEUR MONTAGNES

ã **La Chaux-de-Fonds (Sacré-Cœur) : lundi 13 février à 19.00** au  
COD, (rue Numa-Droz 75)  
**Répondante** : Marie-Lise Dick, tél. 032/926 56 81

### SECTEUR OUEST

- **DISTRICT DE BOUDRY**

ã **Peseux** : jeudi 19 janvier à 14.00 dans les salles sous l'église  
**Répondante** : Temporairement Catherine Fauguel, tél.079/639 75 54

- **VAL - DE - TRAVERS**

ã **Fleurier** : **jeudi 16 février à 14.00 à la Cure de Fleurier**  
**Répondante** : Anne-Marie Niederhauser ; tél. 032/861.19.10

### SECTEUR EST

- **VAL-DE-RUZ**

ã **Cernier** : **mardi 20 décembre ANNULE, mardi 17 janvier, 21 février, 20 mars et 17 avril.** **Répondante** : Cécile Blandenier ; tél. 032/853.15.94.

- **ENTRE-DEUX-LACS**

ã **Le Landeron / Cressier** : **mercredi 18 janvier à 14.00**, Foyer des  
Sœurs, à Cressier.  
**Répondante** : Manuela Manzoni ; tél. 032/751.41.87



Il est né un événement, il est né un commencement  
Un jour vient de naître autrement  
Un enfant naît plus beau qu'un roi  
Il est né un petit enfant, ses mains sont des fleurs  
d'Espérance  
Il est né un petit enfant, c'est Dieu qui est notre  
naissance

Toute l'équipe de la pastorale de la santé  
vous adresse

ses meilleurs vœux pour 2012

*Marie-Christine*

*Laura Zeyher*

*Cécile Blauderica*

*Phade*

*Cathy*

*Patrizia Piccini*

*P. Oberman*